

# SAÔNE et LOIRE

**6077** enseignants encadrent les élèves du premier et du second degré en Saône-et-Loire, soit 3 014 encadrants en primaire et maternelle et 3 063 enseignants de collèges et lycées.

## BONJOUR

### La guerre des chiffres

PAR MICHEL MEKKI

C'est bien la première fois que l'on assiste à une bataille de communiqués... avant même le déclenchement des hostilités. Habituellement, la guerre des chiffres fait rage lorsque la manifestation a eu lieu et le jeu consiste alors à mesurer l'écart entre le comptage des manifestants effectué par la police et celui des syndicats. Pour ce qui est de la journée d'action d'aujourd'hui, on assiste depuis vendredi à des escarmouches chiffrées : d'un côté le ministère de l'Éducation nationale annonce qu'environ 20 % des professeurs des écoles feront grève aujourd'hui. Intox, crient les syndicats qui tablent sur plus de 50 % de grévistes. Après les deux guerres des boutons qui se sont déroulées sur les écrans de cinéma en cette rentrée 2011, c'est une troisième guerre qui se livre depuis ce week-end autour de l'école, cette fois sur le pavé : 30 % d'écart entre les prévisions des uns et des autres, avouez qu'il y a de quoi donner quelques... boutons aux journalistes chargés d'évaluer au plus juste la situation.

## SOMMAIRE

● Faits divers	p. 04
● Actualité	p. 06
● Carnet	p. 12
● Grande région	p. 15
● France et Monde	p. 16
● Hippisme	p. 24
● Sports	p. 26
● Temps libre	p. 35
● Cinéma	p. 36
● Santé	p. 37
● Cahier des locales	
24 ou 28 pages	

**GRÈVE.** Aujourd'hui, pour la première fois, les enseignants du public et du privé sont appelés

# « On enseigne mal et on

**Dévalorisation.** La rémunération des profs, gelée depuis 2 ans, se dégrade. En 1981, un débutant touchait 2,1 Smic contre 1,3 en 2010. **Grève.** L'inspection d'académie a recensé, hier grève en 1<sup>er</sup> degré. Les syndicats parlent de 50 %

## ÉCLAIRAGE

PAR FLORENCE POLI

Ne plus pouvoir amener tous les élèves au meilleur niveau : voilà ce qui mine les profs. Depuis 20 ans, tous déplorent une dévalorisation de leur métier.

Ils ne savent pas s'ils seront nombreux, aujourd'hui à Chalon, pour protester contre les suppressions de postes prévues dans le projet de budget 2012. La mobilisation contre les retraites, qui les a vus descendre par milliers dans les rues l'an passé sans succès, a laissé des traces. Au collège et au lycée, les responsables d'établissement constateront tout au long de la journée l'ampleur de la mobilisation. En primaire et en maternelle où l'intention de grève doit être déclarée 48 heures à l'avance, on n'y voyait guère plus clair hier : 20 % de grévistes selon l'inspection, 50 % selon les syndicats.

Grévistes ou pas, les profs ont le blues. Le sentiment que leur métier a changé, n'est plus valorisé comme il y a 20 ans. Concernant la rémunération, ils prennent garde aux dérivés corporatistes. « Bien sûr, nos indices n'ont pas été revalorisés depuis deux ans. Mais tous les fonctionnaires subissent cela », note Philippe Dormagen, secrétaire de la FSU. Ce qui est « le plus dur à vivre, confie un prof du lycée Parriat à Montceau, c'est le sentiment de ne plus pouvoir amener tous les élèves au meilleur niveau. Les classes sont de plus en plus chargées, les enfants en difficulté en pâtissent les premiers ». S'ajoute à cela « l'impression de devenir prescripteur de savoirs



Les enseignants en fin de carrière témoignent du déclassement social de leur profession. « Auparavant, on était proches d'un cadre supérieur. Aujourd'hui, on serait plutôt assimilés à un technicien ». Photo archives Gilles Dufour

« À travers l'enseignant, c'est le savoir et la connaissance qui sont dévalorisés dans une société qui paie mieux ses commerciaux que ses ingénieurs. »

Philippe Dormagen, secrétaire départemental de la FSU

non-discutables ». Enseignant en sciences économiques et sociales, Pierre Giesek envisage davantage sa mission comme « la formation d'esprits critiques, capables de réfléchir sur le monde qui les entoure ». Syndiqué, il condamne « l'indigence honteuse de notre employeur. On n'a toujours pas digéré la suppression de la formation initiale des enseignants. Dans n'importe quelle profession, on vous apprend le métier ». Au final, notent les organisa-

tions syndicales, « on ne peut plus rien revendiquer en termes de statut puisque n'importe qui peut être recruté par Pôle emploi pour jouer l'enseignant ».

### Un métier dévalorisé

Une prof de collège résume le sentiment général en une formule : « On enseigne mal et on n'en est pas fiers ». Car c'est d'abord par vocation qu'ils sont devenus enseignants. Aujourd'hui, ils s'inquiètent de voir leur métier

boudé par les jeunes. « Il ne faut pas s'en étonner après les propos dévalorisants tenus par les ministres... »

Réformiste, « prêt à faire bouger les lignes mais pas à sacrifier la formation des élèves », l'Unsa parle carrément d'un « gouvernement qui ne tient jamais sa parole. Ils enjolivent chacune de leur réplique mais ne disent pas la vérité. On nous vante les 2 heures hebdomadaires d'enseignement personnalisé mais on supprime les dédoublements de classes qui permettraient, justement, de travailler au plus près avec chaque élève ».

À l'approche de la présidentielle, ils sont nombreux, dans les salles des profs, à rêver d'une autre politique pour la jeunesse. « On a cessé de considérer l'éducation comme un levier pour l'éducation », se désole Sylvie Descombes de l'Unsa. Pierre Giesek, lui, continue d'enseigner à ses lycéens l'exemple de la Corée du Sud, devenue en trente ans un « pays d'ingénieurs grâce aux moyens mis dans l'école rendue obligatoire jusqu'à 18 ans ».

## Manif départementale à Chalon à 15 h

En Saône-et-Loire, une seule manifestation aujourd'hui. Le cortège partira du lycée Mathias, à Chalon, à 15 heures pour un « rallye revendicatif » en centre-ville. Le Parti socialiste a indiqué, hier dans un communiqué, qu'il relaterait la « colère du monde enseignant. La réalité de l'école n'est pas celle que dresse le gouvernement qui prétend investir dans l'éducation alors que la part du PIB dédiée a diminué de 7.6 à 6.6 % en dix ans. »

Votre avis sur lesl.com

Soutenez-vous le mouvement de grève dans l'éducation nationale de ce mardi ?

58 % 41 % 1 %

Oui non sans opinion

Vous avez été 259 internautes à répondre à cette question.

UNE GRÈVE DE RENTRÉE

Avant le projet de budget 2012

Les syndicats n'ont pas choisi leur date au hasard. Demain, le conseil des ministres examine le budget 2012 qui prévoit la suppression de 14 000 postes dans l'Éducation, portant à 80 000 le nombre de postes supprimés entre 2007 et 2012.

és à cesser le travail pour protester contre les suppressions de postes.

# n'en est pas fiers >>

20 % d'intention de **Revendication.** Les profs du public et du privé sont unis autour de. Verdict ce mardi. d'une revendication : pas de suppression de poste en 2012.

## PRIVÉ ET PUBLIC DANS LE MÊME BATEAU

Il faut remonter aux années 1980 et les mobilisations en faveur de l'école libre pour retrouver un appel à la grève de toutes les organisations de l'enseignement privé sous contrat. « C'est effectivement assez exceptionnel que l'on soit tous en phase avec le mot d'ordre du public », constate Gilles Miot de la Fédération de l'enseignement privé CFDT. « L'école privée est souvent associée, dans l'imaginaire du public, à de meilleures conditions d'enseignement. Mais il ne faut pas croire : nous aussi, nous subissons la politique de réduction de postes. Bon gré, mal gré, nous rendons environ 20 % de l'ensemble des postes chaque année », assure Gilles Miot. Avec cette différence que les organisations syndicales du public comptabilisent l'ensemble des postes (enseignants et non-enseignants) tandis que dans le privé, seuls les profs sont fonctionnaires. Les administratifs étant sous contrat privé avec les établissements. Ainsi pour cette rentrée, l'enseignement privé a perdu 1 433 postes au niveau national. Pour 2012, le gouvernement envisage d'en reprendre de nouveau 1 350. Consé-



Quelque 9 500 élèves sont inscrits dans l'enseignement privé en Saône-et-Loire. Photo d'illustration Gilles Dufour

quence de cette réduction d'effectifs, « comme dans le public, nos conditions d'enseignement se dégradent et ce sont les élèves les plus en difficulté qui en pâtissent les premiers ».

En Bourgogne, quelque 2 300 professeurs enseignent dans le privé. En Saône-et-Loire, l'enseignement privé concerne environ 9 500 élèves, de la maternelle au lycée en passant par les formations agricoles.

F. POLI

## QU'EN PENSEZ-VOUS ?

La profession d'enseignant est-elle encore attractive ?



GENEVIÈVE BROCHOT

Le Creusot

### Trop de contraintes

Aujourd'hui, les professeurs ne peuvent plus exercer librement face à la pression des parents qui interviennent même dans la pédagogie. Et puis trop de réformes se succèdent sans vraie concertation et sans donner aux enseignants les moyens de se former. C'est grave, car c'est l'avenir de notre pays qui est en jeu.



CHARLÈNE PERRAUD

22 ans  
Replonges

### Souvent malmenés

Les enseignants ne sont pas toujours respectés et sont parfois malmenés par les élèves. Peut-être que d'autres facettes du métier sont intéressantes. Ce qui semble confortable en revanche, ce sont les vacances. Pour les papas et mamans, c'est un côté positif : ils doivent avoir moins de problèmes de garde.



SÉBASTIEN NOTET

Génelard

### Attractive par vocation

Le principe de transmission des connaissances a laissé la place aux lourdeurs administratives, aux classes de plus en plus surchargées... On a sacrifié le métier d'enseignant à celui de surveillant ou d'assistant social dans certains cas. La profession est donc attractive par vocation, mais plus du tout par opportunisme.



RENDEZ-VOUS

DEMAIN

Supplément gratuit

avec votre quotidien

CIRQUE RAOUL JAMES THIÉRRÉE  
compagnie du Hanneton



Samedi 1<sup>er</sup> octobre à 20 h 30  
Dimanche 2 octobre à 17 h

L'arc

scène nationale le creusot

03 85 55 13 11

www.larcscenenationale.fr

lejournal  
DE SAÔNE-ET-LOIRE

## LISTE DES 10 GAGNANTS

(Pour la représentation du 2 octobre à 17 h)

avec

lejournal  
DE SAÔNE-ET-LOIRE

DEGUT Brigitte  
GIROD Stéphane  
JALMAIN Michelle  
LEONARD Michèle  
MANCINA Luigi  
MARET Chloé  
MAURICE Véronique  
MICHEL Grégory  
PHILIBERT Robert  
SCHWAB Olivier

LAIZÉ  
SENNECEY-LE-GRAND  
MONTCENIS  
CHAMFORGEUIL  
AUTUN  
RULLY  
AUTUN  
MÂCON  
LE CREUSOT  
LESSARD-LE-NATIONAL

Les gagnants recevront leur place par retour du courrier.